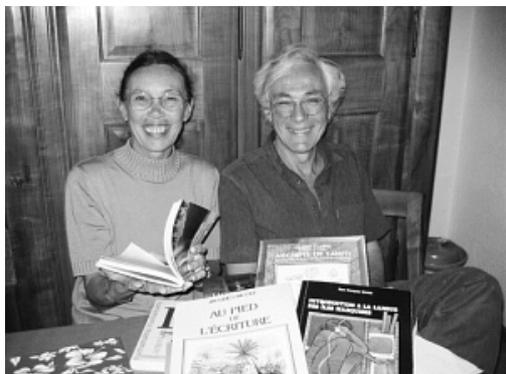


Alsaciens de l'étranger Robert Koenig, enraciné à Papeete



Denise et Robert Koenig : « Nous sommes fiers d'être des éditeurs amateurs, nous ne publions que des textes concernant le Pacifique ». Photo Elisabeth Schulthess

Originaire de Saint-Louis, Robert Koenig a enseigné la philosophie à Tahiti. Il dirige une maison d'édition spécialisée dans la culture polynésienne. Et vit à Papeete avec son épouse Denise.

« En 1969, je voulais aller en Afrique comme volontaire à l'aide technique. J'ai été envoyé en Polynésie. Je ne comptais pas y rester. » 37 ans plus tard, Robert Koenig est toujours à Papeete. Bien enraciné dans cette île où il a effectué toute sa carrière de professeur de philosophie. Né en 1943, il passe toute sa jeunesse à Saint-Louis avant d'étudier la philosophie à Strasbourg. Parti à Papeete avec son épouse Denise, une infirmière originaire de Bâle, il est nommé au lycée des missions protestantes.

« La Haut-Koenigsburg de Punaauia »

« Le lycée était fréquenté par la population locale », raconte-t-il. Les enfants des militaires et des ingénieurs allaient au lycée Gauguin, plus prestigieux. J'ai connu deux générations. Les enfants nés dans les années 1950, élevés dans la tradition insulaire, qui connaissaient bien la langue polynésienne et la Bible. Puis ceux nés après la rupture sociale provoquée par les essais nucléaires français. Européanisés, ils avaient envie de s'éclater, de profiter de la jeunesse et de l'argent. » En 1974, Robert et Denise Koenig rencontrent Marie-Thérèse Danielsson, originaire de Remiremont, et son mari, Bengt, consul de Suède à Tahiti. Elle est ethnologue et écrivain, engagée aux côtés de son mari dans l'émancipation des peuples polynésiens. « Nous admirions leur savoir sur le Pacifique. Ils ont très vite saisi les conséquences sociales et culturelles des essais nucléaires. Ils ont sans cesse dénoncé leurs effets néfastes et ont fait campagne contre le colonialisme français. Marie-Thérèse était présidente de la ligue internationale des femmes pour la paix et membre fondateur de Moruroa e Tatou, l'association des vétérans polynésiens du nucléaire français. » Cette militante écologiste est morte en 2003 à Papeete. Les Koenig ont mis sa bibliothèque à disposition du public dans leur maison nommée « la Haut-Koenigsburg de Punaauia » : chercheurs et artistes peuvent y travailler et y vivre. Ils ont construit un site internet en sa mémoire : <http://www.arapo.org.pf> Passionnés par la culture polynésienne, les Koenig fondent en 1981 la maison d'édition Haere Po pour diffuser les langues et cultures autochtones. Une cinquantaine d'ouvrages « donnent de la voix aux sans-voix » : des rééditions réactualisées de livres sur les plantes médicinales avec leurs noms indigènes, des dictionnaires tahitien-anglais ou français, des auteurs actuels en tahitien ou marquisien et en français, un beau livre sur le tatouage traditionnel... « De par nos origines, nous sommes sensibles aux difficultés du bilinguisme. Nous nous adressons en priorité aux Polynésiens. Nous participons à la renaissance culturelle locale par le livre. »

Elisabeth Schulthess